



CHRONIQUES DU CONCERT

Festival Jazz à Luz

L'église des Templiers, Luz-Saint-Sauveur, 15 juillet 2022

SPEED CHRONICS / Anne Maurellet

Acte 1-

Les souffles du vent, sax et orgue au commencement du monde, le « la » tenu, soutenu, le premier balbutiement en est une note imprégnante, elle monte dans l'air -nous sommes dans une église- l'univers est traversé de mystères, l'orgue prépare les séismes par de furtifs tremblements.

Acte 2-

Des grêlons géants envahissent la terre, anarchiques, chaotiques, menaçants. Un vieil air de jazz veut trouver sa place aspiré par les grondements. Instabilité de l'atmosphère tout aussi répandue par les saxophones, avions renifleurs, que par l'orgue dans son constant tremblement. La matière gronde. Révolte des instruments, plaintifs, furieux.

Acte 3-

Retrouver, trouver la paix. A pas lents, dans le brouillard -de la vie ?- tâtonnements, contre les parois du vide pour toucher l'inconnu, l'improbable harmonie de l'improvisation, par l'écoute de l'échappée de l'autre, offerte, livrée pour l'éternel retour impossible, pour l'avancée fatale, le risque de l'ailleurs ici solennel dans les ténèbres éclairantes du son prolongé comme le désir de plus, de ce qu'il en adviendra.

Acte 4-

Révolte de l'un, -il se débat ?- Fracas de l'orgue. Contorsion de l'autre, volonté d'en échapper, d'enrayer la procession, de la cerner par des contours irisés. Des fenêtres s'ouvrent, l'orgue et les saxophones maintiennent les notes, long fil créateur par sa durée existentielle.

Acte 5-

Ils s'enfoncent dans le noir attrapant des sons cabossés, à la respiration haletante ET pesante. Annonce du désordre, de l'obstination. Déflagration progressive, tempêtes, ouragans, vents violents, arrachements,

cris. La Terre tremble ou bien est-ce nous ?

Acte 6-

Sillement. La paix ? Pas forcément...

Anne Maurellet / Speed Chronics / 27 septembre 2022

<https://www.facebook.com/speedchronics/posts/pfbid02LTxj1DtHo38AcPYJfx6HntUWeRtTsbBjo486fHZ55fynBjXoPQSBQTL3dhyi26rkl>

HEMISPHERE SON / Anne Montaron

Les concerts de Jazz à Luz à l'église des Templiers sont rares. Celui du 15 juillet a marqué les mémoires et remporté l'adhésion du public venu nombreux. C'était sans aucun doute le moment magique de cette édition !

Au menu de ce concert matinal, une improvisation d'un seul souffle (et quel souffle !) offerte par un quartet réuni par la compagnie toulousaine Freddy Morezon. Les trois saxophonistes de « No Noise, no reduction » – Marc Démereau, Marc Maffiolo et Florian Nastorg – y retrouvaient le jeune organiste italien Giulio Tosti.

La toute première rencontre avait eu lieu en septembre 2021 à l'initiative du festival « Toulouse Les Orgues ». Plus exactement, c'est l'organiste italien qui, en passionné d'improvisation, avait formulé l'envie de rencontrer des improvisateurs toulousains à la faveur d'une série d'impromptus.

Un an après, le quartet se retrouve dans l'église des Templiers de Luz, avec ses fresques et sa coupole peinte, son petit orgue mécanique lové dans un buffet de bois blanc. L'orgue a les dimensions d'un orgue baroque : à peine vingt jeux. On voit très bien les tirettes en bois clair et les deux claviers.

Les trois soufflants sont debout sur la gauche de l'organiste et sous la chaire du prêtre. Chacun de nous peut voir agir l'organiste : on est assis tout près du buffet de l'orgue ! Une festivalière s'adosse même au buffet de l'instrument pour en sentir les vibrations ...

Ce qui frappe dans le jeu de Giulio Tosti, c'est sa façon de « retenir » les tirettes, de faire « pleurer » ou gémir l'orgue. Le musicien déploie un certain nombre de modes de jeux non académiques : des clusters, des micro-intervalles, des accords avec le plat de la main, « à la Monk » ! C'est un jeu très brut et organique. Souvent, il utilise le clavier comme s'il jouait d'une percussion : abondance de trémolos sur le clavier, avec le plat de la main.

L'improvisation se joue de l'opposition entre graves et aigus, entre sons tenus et rythmiques, envolées lyriques et univers dépouillé. Les sons qui jaillissent des tuyaux (ceux des saxophones graves, baryton et basse, et ceux de l'orgue) donnent le sentiment d'être ceux produits par des animaux. On pourrait être au fond de l'océan, en présence d'un kraken ou d'une baleine, tellement la musique est organique.

Ce qu'on sent vibrer au fond de soi, c'est la pulsation d'un gros animal... L'improvisation a le souffle puissant, elle se déroule au gré des jeux de réponse entre les musiciens. Parfois, on croit entendre des cris ou des appels d'oiseaux.

Les musiciens concluent leur improvisation sur un déferlement sonore, un tumulte quasi dionysiaque ! Après cette longue plongée dans les graves des instruments, les musiciens choisissent les aigus pour faire éclater leurs cris.

Le tout dernier son est joué par l'organiste dans l'aigu de l'instrument : un son déchirant, tenu très longuement. Sur la coupole, un artiste a peint il y a bien longtemps un Christ aux deux doigts levés, entouré par les anges. Je suis sûre que ses pinceaux auraient frémi à cette musique !

Anne Montaron / Hémisphère Son / 20 juillet 2022

<https://hemisphereson.com/souffle-poetique-et-paroles-libres-a-jazz-a-luz/>

CITIZEN JAZZ / Photo reportage

Michel Laborde / Citizen Jazz / 4 septembre 2022

<https://www.citizenjazz.com/Tubi-Nebulosi.html>

CONTACT



FREDDY MOREZON

Sarah RECLA

sarah@freddymorezon.org

06 30 71 52 59 / 05 67 00 23 55

www.freddymorezon.org/projets/tubi-nebulosi